

Musiciens et chanteurs adaptent leurs portées



Les membres de Chantebroye ont repris leurs partitions avec bonheur, motivés aussi par deux projets déjà reportés à deux reprises.

PHOTO ISABELLE KOTTELAT

SOCIÉTÉS Avoir la passion du chant ou de la musique avec si peu de prestations en raison de la pandémie est un véritable défi pour les chorales et les corps de musique. Tous ont repris le chemin des répétitions. Du côté des chanteurs broyards, la motivation est toujours au rendez-vous, mais ils ont cruellement besoin

de sang neuf pour combler des rangs qui se clairsemaient déjà sans la pandémie. Quant aux corps de musique, peu de problèmes d'effectifs, mais des soucis en vue de l'organisation des prochains concerts annuels. Les plus jeunes, par contre, ont un peu moins d'acouet.

LIRE EN PAGE 3

BROYE

Un peu partout dans la Broye, la rentrée musicale des chorales ou des fanfares a sonné avec la reprise des répétitions tous ensemble en septembre après une année et demie d'interruption et d'entraînements par petits groupes pour cause de restrictions sanitaires. Pour certaines de ces sociétés, c'est l'heure aussi de lancer des opérations de recrutement pour agrandir ou renouveler leurs effectifs. Pour d'autres, celle de mettre la clé (de sol) sous le paillasson comme le chœur Upsilon qui donne son concert d'adieu le 19 septembre prochain à l'église de Montbrelloz. La pandémie aurait-elle donné le coup de massue?

«La crise n'a rien changé pour nous. Il y a longtemps que nous sommes en recherche de nouveaux chanteurs. Notre chorale est vieillissante. On ne pourrait pas continuer longtemps comme ça. Nous n'avons plus de ténors», explique Michèle Gaiani, présidente du chœur Upsilon dont la dissolution a été votée en assemblée extraordinaire le 5 septembre. Elle sera effective à la fin du mois. Pour autant, le chœur compte encore une petite trentaine de chanteurs. «Nous avons décidé de terminer en beauté alors que nous allons encore bien, plutôt que d'attendre que ce soit la catastrophe.» Une décision courageuse, saluée par leur directeur Louis-Marc Crausaz.

Une start-up spécialisée pour aider au recrutement

A Estavayer-le-Lac, le Chant de ville, un chœur d'hommes qui a plus de 160 ans d'existence, s'est, lui, lancé dans un projet stratégique pour recruter des chanteurs. Il s'en donne les moyens en faisant appel à une start-up spécialisée dans la mise en valeur de groupes, sociétés et entreprises via les réseaux sociaux. Là non

plus, «ce n'est pas directement lié à la pandémie. L'idée est de retrouver du sang neuf pour essayer de pérenniser cette société. Le chœur est âgé. Si on ne fait rien, on devra se poser la question de savoir si ça vaut la peine de continuer», souffle le président Jean-Luc Sapin.

Avec son effectif actuel de 42 membres, le Chant de ville espère, grâce aux fruits de sa campagne de recrutement hors normes, chanter des pièces un peu différentes. «Avec la pandémie, on aurait pu craindre une hémorragie. Le fait de devoir arrêter de chanter deux fois en l'espace de peu de temps. Mais ce n'est pas le cas. Tout le monde est là, prêt à recommencer!»

La motivation par des projets

Même étonnement du côté de Vully en Chœur qui a repris les répétitions à une vingtaine de chanteurs. «Quelques personnes ont arrêté, il s'agissait aussi des gens les plus âgés. On était surpris de voir tout notre monde participer à la reprise», se réjouit la directrice Claire Darbellay qui n'en souligne pas moins que Vully

en Chœur cherche quand même aussi à recruter.

De l'autre côté du district, à Chantebroye, ça chantonne déjà dans les couloirs quelques minutes avant la reprise des répétitions. Ici, les défections se comptent aussi sur les doigts d'une main, même si sur une petite trentaine de chanteurs, ça se fait sentir. «On va repartir avec nos projets, un spécial Nougaro agendé les 2 et 3 avril 2022 et

l'autre, classique, la *Messe du couronnement* de Mozart, mené avec deux autres chorales, le Chœur Neuf de Lutry et l'ensemble vocal Intervalles de Palézieux. Un projet qu'on a déjà dû reporter deux fois. Il est agendé pour novembre 2022. Je me demande si on va atteindre les 60-80 personnes que l'on espère. Ce qui pèse aussi, c'est l'incertitude et de devoir remettre à chaque fois l'ouvrage sur le métier. Il y a une part de démotiva-

tion quand on reporte une fois, puis deux fois les projets», explique la présidente Sophie Berthoud. Qui ajoute que comme chaque chorale, Chantebroye recherche clairement des chanteurs. «Chez nous paradoxalement, on doit être la seule chorale de Suisse à manquer de sopranos! Le Covid a juste ajouté un coup de massue sur un processus déjà en cours.»

Si certains chœurs ont arrêté, d'autres se lancent. A la fin sep-

tembre aura lieu la constitution de l'association EnBroyesie. «Il n'y a pas dans la Broye de chœur pour la musique classique. EnBroyesie sera un chœur à projets avec le *Requiem* de Mozart et le *Gloria* de Vivaldi. Il sera ouvert à toute personne, y compris hors de la Broye, intéressée à chanter dans de grands projets. Dans un autre registre, l'association proposera aussi des week-ends de chansons harmonisés. Deux catégories qui ont une forte demande», explique Louis-Marc Crausaz.

Pour ce directeur professionnel, cette situation sanitaire n'est de toute façon pas saine pour les sociétés qui sont faites pour créer des liens et proposer des activités pour maintenir le moral des troupes. «On sait que certains ne reprennent pas. C'était prévisible. Mais le plus pénible, c'est pour les chœurs qui ont des projets. Ils ont été arrêtés à deux reprises. A chaque fois, on perd des gens, on a de la peine à retrouver des dates, c'est très compliqué. C'est pareil pour tous les domaines d'activité sociétale. Mais ce n'est pas la catastrophe. Les gens ont une forte envie de se revoir, de retrouver leur activité. L'énergie vitale, derrière, elle est là!»

■ ISABELLE KOTTELAT